



la biennale d'issy

DU 24 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 2003

PEINTURES, SCULPTURES, PHOTOGRAPHIE, DESIGN ET VIDÉO

*“Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté”*



VERNISSAGE

JEUDI 25 SEPTEMBRE

À 18 H 30



Avec le soutien
de la ville d'Issy les Moulineaux



MUSÉE FRANÇAIS DE
LA CARTE À JOUER
& GALERIE D'HISTOIRE
DE LA VILLE

16, rue Auguste Gervais
92130 - Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 41 23 83 60
Fax : 01 41 23 83 66

Moyens d'accès

Métro : Mairie d'Issy (ligne 12)
Bus : 123, 126, 169, 189, 190, 289, 290, 323, Tuvim
RER, ligne C / Tram Val-de-Seine

Jours et heures d'ouverture de la Biennale :

Tous les jours de 11 h à 18 h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20 h
Clôture le dimanche 5 octobre à 18 h 30

ENTRÉE LIBRE

Ordre et beauté, luxe, calme et volupté... aspirations éternelles des êtres humains ...

Il pourrait en être ainsi sur notre magnifique planète bleue, mais il y règne aussi désordre et laideur, misère, violence et déplaisir.

Il pourrait en être ainsi sur notre magnifique planète bleue, mais il y règne aussi désordre et laideur, misère, violence et déplaisir.

«L'Invitation au voyage», poème de Charles Baudelaire est une invitation aux rêves : rêve d'une femme aimée, rêve d'un pays de bonheur... C'est par des textes et des tableaux que Baudelaire imagina une Hollande, considérée à cette époque en France comme une terre de luxe et de volupté car elle commerçait avec les Indes Orientales...

Cette émotion du voyage fut aussi partagée par Henri Matisse, (dont l'atelier se trouvait à Issy-les-Moulineaux), et qui allant retrouver Paul Signac à Saint-Tropez en 1904, fut tellement ébloui par les couleurs de la Méditerranée qu'un de ses premiers tableaux s'intitula « Luxe, calme et volupté ».

André Gide en commentant ce poème, considérait que la strophe du refrain était la définition parfaite de l'œuvre d'art et que chaque mot représentait « les titres des successifs chapitres d'un traité d'Esthétique »...

C'est bien de nous faire réaliser que ce sont les poètes, les artistes qui nous guident vers des entractes de bonheur et nous offrent des parenthèses de luxe.

Cette thématique a permis à chaque artiste, quelle que soit sa technique, son support, de nous transporter dans un autre monde : Autre monde qui est aussi celui du Musée Français de la Carte à Jouer, qui abrite la Biennale d'Issy 2003 .

Aux visiteurs, le plaisir de partager la petite clef d'Alice pour ouvrir la porte du Pays des Merveilles afin d'apprivoiser et les jeux de cartes et la difficulté de lecture des œuvres présentées :

Pour certains artistes, le corps humain, avec ses cellules, ses vaisseaux si bien organisés est le symbole même de l'ordre et de la beauté, pour d'autres c'est le cosmos, avec ses constellations, ses planètes, pour d'autres encore, c'est l'amour, terre de beauté et de volupté, où on peut se perdre même si on détient la Carte du Tendre... Sans oublier ceux pour qui la strophe baudelairienne est tellement irréalisable et incongrue dans notre époque qu'ils crient leur colère et leur désespoir ou frappent d'anathème le faux luxe de notre modernité.

Que cette Biennale 2003 vous permette de choisir votre camp !

Chantal MENNESSON,
Présidente de la Biennale

POINT D'APPUI

Le Journal de la Ville d'Issy-les-Moulineaux

« Qu'on me donne un point d'appui et je soulèverai le monde. » Archimède



Septembre

Mensuel n° 362

> Focus

La Biennale d'Art Contemporain vous ouvre ses portes au Musée Français de la Carte à Jouer du 24 septembre au 5 octobre. Entre luxe, calme et volupté, un événement à ne pas manquer !

Lire en page **9**

362 • Septembre 2003

Focus

Point d'Appui • 9

BIENNALE

Art contemporain : Entre luxe, calme et volupté

Les organisateurs de la Biennale d'art contemporain et plus particulièrement sa nouvelle présidente, Chantal Mennesson, ont choisi, pour cette 5^e édition, de positionner la création contemporaine dans ses multiples expressions, à la croisée des regards et des disciplines artistiques. Cette année, la Biennale innove grâce à la technologie du PDA, transformé en outil d'aide pour mieux comprendre et appréhender les œuvres (voir encadré).

Moment privilégié de rencontre avec la création contemporaine, la Biennale d'Issy est de retour ! La précédente édition ouvrait la porte au designers et aux architectes, aujourd'hui la Biennale investit, du 24 septembre au 5 octobre, le Musée Français de la Carte à Jouer, avec 34 artistes peintres, sculpteurs et photographes qui ont axé leur créativité sur le thème emprunté au vers de Charles Baudelaire : « Là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. »

Vers d'autres ailleurs

André Gide, en commentant ce poème, « L'invitation au voyage », considérait que la strophe du refrain était la définition parfaite de l'œuvre d'art et que chaque mot représentait « les titres des successifs chapitres d'un traité d'Esthétique ». Les artistes nous guident vers des entractes de bonheur et nous offrent des parenthèses de luxe. Cette thématique a permis à chaque artiste, quels que soient sa technique et son support, de transporter son public dans un autre monde. Aux visiteurs, le plaisir de partager la petite clé d'Alice pour ouvrir la

porte du Pays des Merveilles. Pour certains, le corps humain, avec ses cellules et ses vaisseaux, est le symbole de l'ordre et de la beauté, pour d'autres c'est le cosmos et l'univers, pour d'autres encore c'est l'amour, terre de volupté... Sans oublier ceux pour qui la strophe baudelairienne est tellement irréalisable et incongrue dans notre époque qu'ils crient leur colère et leur désespoir ou frappent d'anathème le faux luxe de notre modernité. Que cette Biennale 2003 vous permette de choisir votre camp.

Autour de la Biennale d'Issy

Mercredi 24 septembre
De 14h30 à 16h, atelier pour les enfants à partir de 7 ans.
Sur réservation : 5,5 € / 3,5 € pour les Isséens.

Jeudi 25 septembre
18h30 : inauguration
20h : « A la découverte des artistes de la Biennale » par Philippe Piquet, critique d'art.



« Sophie made in Normandie » du célèbre peintre Robert Combas.

Samedi 27 septembre
15h : rencontre avec l'artiste Richard Dussaux.

Dimanche 28 septembre
15h : rencontre avec l'artiste Agnès Lévy.

Mercredi 1^{er} octobre
De 14h30 à 16h, atelier pour les enfants à

partir de 7 ans
Sur réservation : 5,5 € / 3,5 € pour les Isséens.

Samedi 4 octobre
15h : rencontre avec l'artiste Cristina Ruiz Guiñazu.

Dimanche 5 octobre
15h : rencontre avec l'artiste Miguel Sancho.

La Biennale d'Issy est ouverte tous les jours de 11h à 18h, nocturne le jeudi jusqu'à 20h
MUSEE FRANÇAIS DE LA CARTE À JOUER
16, rue Auguste Gervais
Tel. : 014 123 83 60
Mél : musee@ville-issy.fr
Web : www.issy.com

RENCONTRE

Une caresse

Agnès Lévy est l'une des 34 artistes à exposer lors de la Biennale d'Art Contemporain. Vous pourrez la rencontrer dimanche 28 septembre, à 15h, au Musée Français de la Carte à Jouer.

Point d'Appui : « Pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'œuvre que vous allez présenter ? »



« Corps » d'Agnès

Agnès Lévy : Mon travail est lié au corps, à ce qui est vivant. La toile que je présente a été réalisée avec le danseur Franck Picart. C'était presque comme une urgence : il est venu poser et il s'est établi entre nous une vraie complicité. J'ai dessiné au fusain pour évoquer l'effleurement, la caresse, toujours avec une grande retenue. Ma peinture n'a rien de conceptuel : ça a plus à voir avec l'intériorité ou l'émotion. Je le vois à chaque exposition : les gens sont touchés. Je n'ai pas besoin d'expliquer, ils comprennent ce que je cherche à exprimer.

P d'A : Comment avez-vous été sélectionnée ?

A. L. : Sur dossier. C'est toujours bon d'être acceptée, qu'on reconnaisse la qualité de votre travail. Je dois dire que j'ai été attirée par le thème Luxe, calme et volupté et par



le fait qu'Issy-les-Moulineaux est la ville où Matisse a vécu et peint.

P d'A : Qu'est-ce qui vous a amenée à la peinture ?

A. L. : La peinture, c'est quelque chose dont je ne peux ni expliquer le pourquoi, ni m'en séparer. J'ai des émotions terribles avec la peinture ou la littérature... On ne choisit pas d'être artiste... Ça s'est imposé, parce que c'est sans limite : tu avances toujours, il n'y a pas de fin. Et pour continuer à avancer, il faut montrer et être vu. »

La biennale dans votre poche !

Pour la première fois, les visiteurs de la biennale équipés d'un PDA (assistant personnel numérique), Palm ou PocketPC, pourront non seulement suivre le parcours mais également consulter les fiches des œuvres sur leur Assistant.

Munis de votre PDA, sous système Palm ou PocketPC, vous pourrez très facilement en savoir plus sur les œuvres que vous serez en train de regarder et rapporter un souvenir numérique de l'exposition, comme un catalogue dans la poche.

D'une simple pression de stylet, vous irez de fiche en fiche, si, bien sûr, vous avez téléchargé, depuis le site www.issy.com, le fichier correspondant à votre machine. Cet outil multimédia se met au service de l'art contemporain, et c'est une première à Issy !



ZOOM

5^e ÉDITION DE LA BIENNALE D'ISSY

Du mercredi 24 septembre au dimanche 5 octobre

La Biennale d'Issy est une manifestation d'art contemporain créée en 1996. Cette 5^e édition aura lieu au Musée Français de la Carte à Jouer, où 34 artistes contemporains investiront le musée de leurs créations peinture, sculpture, photographie, design et vidéo sur une thématique tirée du poème de Charles Baudelaire « L'invitation au voyage » :
Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Les artistes présentés ont réfléchi à cette thématique, qui pourrait être la parfaite définition de l'œuvre d'art, ou d'un idéal humain. Certains y ont répondu par ce qui leur semblait être les symboles de l'ordre et de la beauté ; d'autres, pour qui la strophe baudelairienne est loin de refléter notre époque actuelle, ont réagi en posant à leur manière la question d'être et de penser le monde. Ainsi, quelle que soit la technique ou le support qu'ils utilisent, ces artistes nous transportent dans un autre monde, et grâce à leur imagination et à leur créativité, ajoutent quelques strophes au poème de Baudelaire.



Agnès Lévy
Corps
(détail)

Christian Astuguevieille
Commode TacTal



Erik Dietman
L'heure du thé spiritiste



Esteban Ruiz
Palestina 3



AUTOUR DE LA BIENNALE D'ISSY

Mercredi 24 septembre
de 14h30 à 16h

Atelier pour les enfants à partir de 7 ans, sur réservation

Jeudi 25 septembre à 20h

« Rencontre avec des artistes de la Biennale. Par Frédéric HUBERT, critique d'art »

Samedi 27 septembre à 15h

« Rencontre avec un artiste : Richard DUSSAULX »

Dimanche 28 septembre à 15h

« Rencontre avec une artiste : Agnès LÉVY »

Mercredi 1^{er} octobre
de 14h30 à 16h

Atelier pour les enfants à partir de 7 ans, sur réservation

Samedi 4 octobre à 15h

Rencontre avec une artiste :

Cristina RUIZ GUINAZU

Dimanche 5 octobre à 15h

Rencontre avec un artiste : Miguel SANCHO

Entrée libre tous les jours de 11h à 18h. Nocturne le jeudi jusqu'à 20h

MUSÉE FRANÇAIS DE LA CARTE À JOUER

Renseignements **01 41 23 83 60**

www.asso.issy.com/biennale

Biennale d'Issy: Baudelaire dans

"Là tout n'est qu'ordre et beauté, / Luxe, calme et volupté..." Choisis pour thème directeur de la 5^e Biennale d'Issy-les-Moulineaux, les vers de *L'Invitation au voyage* ont très diversement inspiré les trente-quatre artistes attendus aux cimaises du musée de la Carte à jouer, du 24 septembre au 5 octobre.



Sophie made in Normandie, de Robert Combas.

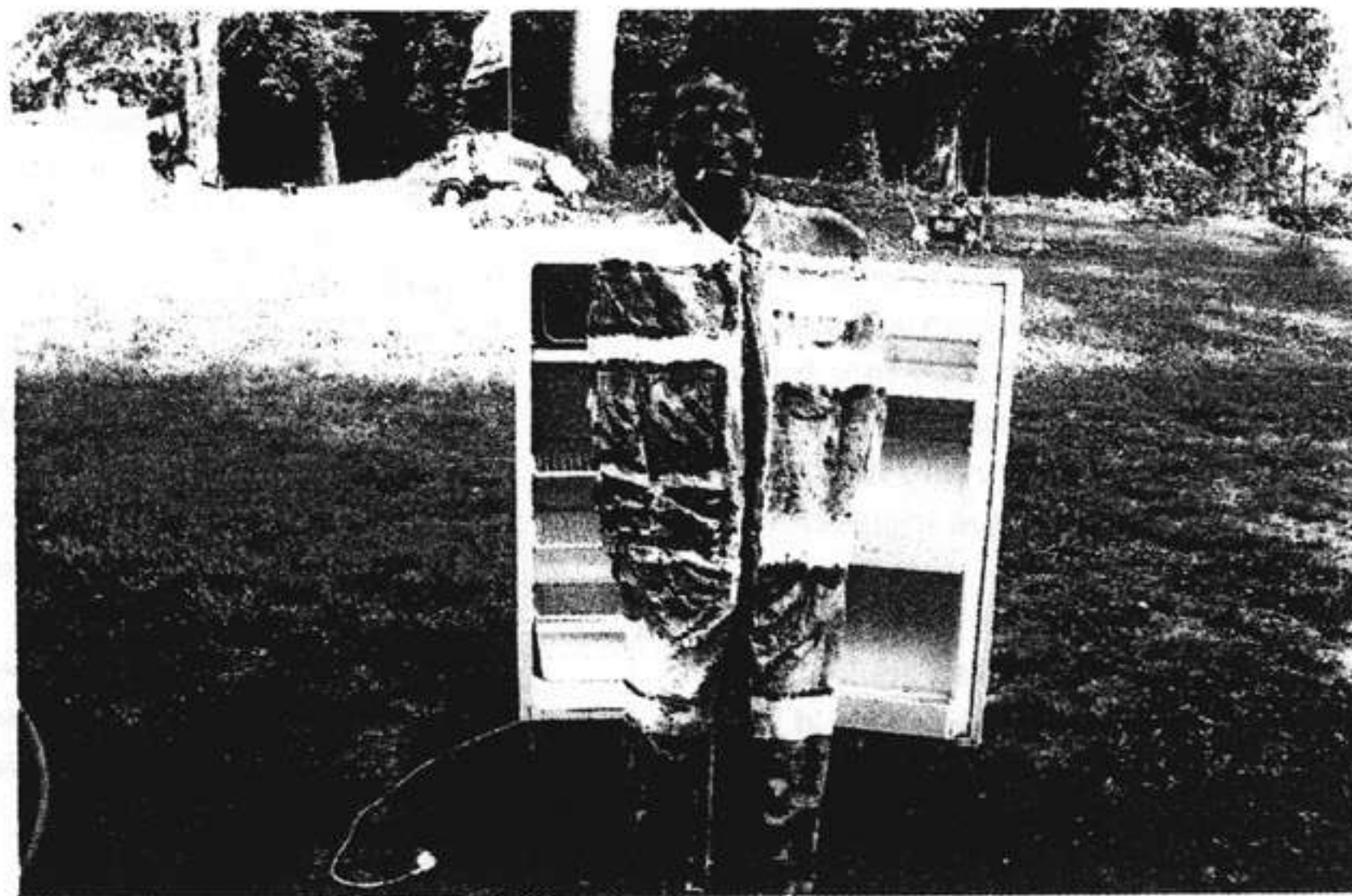
La Biennale d'Issy existe depuis 1996 mais n'est véritablement biennale que depuis 1999, année où elle fut placée sous l'invocation de *L'invitation à la Chine*. Créée sous l'égide de la ville, elle a peu à peu gagné en retentissement et semble en passe de décrocher ses galons de référence dans le répertoire des manifestations dédiées à l'art contemporain. Réunir en un même lieu de jeunes artistes sélectionnés par leurs pairs et des peintures de dimension in-

ternationale: sans doute cette politique affichée depuis l'origine a-t-elle largement contribué au succès de l'événement. Robert Combas, pape de la Figuration Libre et Éric Dietman, franc-tireur proche du mouvement Fluxus, disparu l'an passé, jouent cette année le rôle des locomotives.

Ni la palette pétaradante du premier (Combas: *Sophie made in Normandie*, Robert made in camembert, acrylique sur toile), ni le dépouillement ethno-zen du second (Dietman: *L'heure du thé spiritiste*, fer et porcelaine) ne semblent en porte à faux avec le thème imposé de cette 5^e édition. *Là-bas tout n'est qu'ordre et beauté, / Luxe, calme et volupté...* parlons-en: choisir les deux heptamètres les plus hédonistes du corpus francophone à l'heure des guerres secrètes, des droits bafoués et de l'injustice instituée en système; le propos ne manque pas de piquant. Certains candidats ont donc préféré traiter le sujet par l'absurde. À la scène de chaise longue que nous propose Combas, au recueillement de la cérémonie du thé selon Dietman répondent ainsi

des œuvres singulièrement sombres. Les "vraies-fausses" blessures infligées par le Chinois Tianbing Li à la toile de ses *Condamnés*, les douze minutes en vidéo de *Human Dignity* tournées par le Chilien Maria Gracia Donoso, ou encore l'aliénation de l'enfermement passée au crible du subconscient japonais par Masayoshi Yamada (*Lune, Soleil, terre*, sculpture en fer, verre, aluminium, goudron et acrylique), répondent ainsi avec une féroce ironie au cahier des charges baudelairien. On peut aussi déceler, dans les paysages sans horizon que les huiles de Caroline Lejeune confinent entre le noir et le blanc, une vision assez funèbre de nos propres enchevêtrements.

D'autres ont joué le jeu sans arrière-pensée: tous les ingrédients de *L'invitation* se retrouvent au hasard de la sélection. *Ordre*: des alignements de flacons de détergent figurent le *Champ de coquelicots* contrecollé par Florence de Bretagne. *Beauté*: une jeune fille aux cheveux noirs se laisse capturer dans un triptyque par l'objectif de Marc Bergère. *Luxe*: La commode *Tac Tac Tac* de Christian Astuguevieille ronronne comme un gros chat satisfait. *Calme*: Maryline Pomian fait flotter des nuages en papier à cigarette dans sa *Chambre des âmes*. *Volupté*: les danseurs sans tête qui servent de modèles à Agnès Lévy commandent la caresse sensuelle de son fusain sur la bâche... En cherchant bien, on trouvera même un peu d'une vertu moins souvent prêtée à l'auteur des *Fleurs du Mal*: l'humour. *L'Open fridge*, "homochromie *in situ*" de Laurent La Gamba, célèbre ainsi l'union en trompe-l'œil de l'homme et du réfrigérateur, tandis que l'installation para-charcutière de Corinne



Open Fridge, de Laurent La Gamba.

**Biennale
d'Issy** ... *Luxe, calme et volupté*
 ☛ 24/09 // 5/10 ☛
 Musée de la Carte à jouer
Issy-les-Moulineaux
 Tel : + 33 (0) 1 41 23 83 60

On m'invite à parler de le cinquième biennale d'Issy-les-Moulineaux. Je n'ai rien d'autre que le dossier de presse, les souvenirs des propos de ses animateurs et une bonne dose de sympathie pour les premières expressions de cette manifestation. Il y a, il faudra bien le reconnaître, une situation spécifique à la banlieue, et le dynamisme qui s'y exprime depuis presque vingt ans, représente, sinon un contre-pouvoir à la situation parisienne, du moins un réel contrepoint à l'expression de la jeune création. J'ai pour ma part pendant quatorze ans à la maison des arts de Créteil et en créant avec Bernard Guillaud le IAPIF (ce regroupement des établissements de la périphérie en Ile-de-France consacré à l'art contemporain) contribué voilà fort longtemps à la mise en place de cette dynamique dont je regarde la marche aujourd'hui, à distance mais encore avec beaucoup de sympathie.

Cette biennale, on me demande d'en parler avant qu'elle ne se tienne, parce qu'un article avant peut servir de porte-voix et d'encouragement... tandis qu'une critique après...

Je m'interroge sur le pourquoi de l'emprunt à Baudelaire de ce vers pour titre *Là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe calme et volupté*, il n'est pas sans rappeler celui d'une exposition organisée par Beaubourg voilà quelques années *La mode, la morale, la passion*. Tout d'abord, je ne vois pas dans ce qui aura présidé au choix, quoi que ce soit qui évoquerait Baudelaire. Faut-il rappeler qu'il souhaitait pour frontispice aux *Fleurs* un dessin du Nazaréen Alfred Rethel, décédé quelques dix ans plus tôt et dut se contenter, dans le même esprit, d'une gravure de Félicien Rops. Chez Rethel, c'était la mort, avec Rops, la sexualité. C'est dire que ce titre évoque les langueurs de l'après-amour, tandis que se confondent le corps et l'esprit dans un paysage idyllique et mental. Ce titre invitait à des choix – à des vrais choix – soit

d'artistes, soit d'œuvres... Matisse qui reprit ces mots pour intituler une de ses œuvres, parlait de cette même chose lascive et lancinante qui ouvre sur l'imaginaire.

Ce titre si fort n'exigeait-il pas une réunion d'artistes moins disparates dans leur univers ? A moins que ceux qui les ont regroupés, ont, avant de vouloir faire sens, cherché à communiquer... On devine trop – comme dans une édition précédente de cette même biennale, la présence incongrue d'une moto de Philippe Starck, qu'il y a des choses qui ne sont ici que pour faire parler.

On ne citera qu'un nom – et celui d'un ami – Robert Combas. Ici, lui et quelques autres servent-ils de parrains ou plutôt de caution médiatique à l'exposition ? A moins que ce soit pour faire plaisir au politique : "Voyez-vous, il y a même des gens connus"... Cela s'appelle une "locomotive", moi je dirais, prendre le train en marche. Dilution du sens et gâchis des énergies de ses organisateurs... C'est dommage.

Si il fallait oublier son titre et partir à la découverte de ce qui n'est pas déjà vu et revu, on s'étonnera des bulles étranges de Miguel Sancho qui font de l'espace du tableau une portée musicale, des somptueux fusains de Hye-Sook Yoo (des chevelures si baudelairiennes...), de la figuration soutenue de Cristina Ruiz Guinazu. Celle formidablement habitée de Tianbing Li. Les ombres dont il témoigne sont celles d'une Chine rouge sang, elles vont bien à contre-courant de tout ce qu'en exportation massive et internationale – Arles, Venise, New York, ... – on nous inflige.

■ (A.A.)